ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Angers, les 17 et 22 nov / Nantes, les 20 et 21 nov. : RACHMANINOV (Jaehong Park, piano), TCHAIKOVSKY … Anna Rakitina (direction)

Après deux programmes flamboyants qui ont lancé la nouvelle saison 2026 – 2027, l'ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire propose un nouveau cycle hautement romantique comprenant la *Symphonie n°5* de Tchaikovski et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov sous la baguette ardente, nerveuse de la cheffe moscovite Anna Rakitina

---

photo : la cheffe russe Anna Rakitina

Confiée aux doigts incandescents du pianiste **Jaehong Park**, la ***Rhapsodie sur un thème de Paganini*** de **Rachmaninov**, associe

profonde nostalgie, accents rêveurs, et visions mystiques fugitives citant la mélodie du Dies Irae…

De mêmes accents fantastiques émaillent la très riche texture de **la Symphonie n°5** de **Piotr Illiytch Tchaikovski** dont chaque mouvement cite le thème du destin, tel un motif cyclique. Profonde elle aussi, passionnée et sombre, la symphonie recueille les blessures de l'expérience désastreuse du mariage de Tchaikovski, les effets de la dépression qui l'accable à sa suite.

La cheffe **Anna Rakitina** dirige deux sommets symphoniques débordant d'humanisme et

---

Concert symphonique
« *SUR UN THEME DE PAGANINI* »
dirigé par Anna Rakitina, avec Jaehong Park, piano
4 représentations événement du 17 au 22 nov. 2026



Mardi 17 nov 2026, 20h
ANGERS Centre de Congrès

Vendredi 20 nov 2026, 20h
NANTES, Auditorium Debussy

Samedi 21 nov 2026, 18h
NANTES, Auditorium Debussy

Dim 22 nov 2026, 17h
ANGERS Centre de Congrès

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL

Orchestre National des Pays de la Loire :
https://onpl.fr/agenda/sur-un-theme-de-paganini/

Durée : 90 mn

programme
Déroulé de l'événement

Sergueï Rachmaninov
Rhapsodie sur un thème de Paganini – 22'
Jaehong Park, piano

– entracte –

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Symphonie n°5 – 45'

ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire
Anna Rakitina, direction



sur un thème de Paganini

Temps forts de ce programme riche et diversifié, la Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43, permet à l'Orchestre de s'associer le feu trépidant du pianiste Jaehong Park : écrit en Suisse, créé à Baltimore en 1934, la Rhapsodie témoigne du dernier Rachma pianiste compositeur, car la partition est bien son ultime et 5ème Concerto pour piano … L'intensité du morceau, sa forme libre, proche de l'improvisation inspira à Fokine un ballet qui fut réalisé avec l'accord de l'auteur en 1939. La Rhapsodie cumule 24 variations sur le thème du 24è Caprice de Paganini : un défi pour le compositeur et une transe progressive pour l'interprète. C'est aussi l'affirmation d'un principe créateur qui joue de la Variation comme d'un cadre à la fois inspirant et pourtant conforme au canevas de départ. En somme Rachmaninov suit la même règle que Brahms dans ses Variations sur un thème de Haydn… C'est aussi un cadre exceptionnel qui favorise l'entente, le dialogue, le partage entre le clavier et l'orchestre.

Le concert se poursuit avec la Symphonie n°5 (1888) de Tchaïkovski, une quête initiatique, un vaste labyrinthe qui nous mène du désespoir, l'espoir, de la résignation malheureuse et paralysante jusqu'au retour de la vie et de la joie. Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier mouvement de la 6ème symphonie (« Pathétique »), la Symphonie n°5 est conçue en 1888, soit une décennie après la 4ème. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail… Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépaysante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.

CRITIQUE, concert. NANTES, Auditorium Debussy, le 25 sept 2026. Prokofiev : Concerto pour piano n°2 (Lucas Debargue, piano), R. Strauss : Mort et transfiguration, Till l’Espiègle…Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel (direction)

Le programme défendu en ce début de nouvelle saison 2026 – 2027 est riche et intense, affichant dans la même soirée, le modernisme radical et acide de Sergueï Prokofiev à la verve post-romantique du flamboyant Richard Strauss. Les spectateurs nantais retrouvent l’Auditorium Debussy du Conservatoire de Nantes (sur l’Île Beaulieu). Une salle à

nouveau investie (ce jusqu'au début de 2028) dont l'acoustique permet une très fine écoute. De quoi apprécier, de façon optimale, chaque partition jouée ce soir.

Invité régulier, après Rachmaninov et un programme Broadway… entre autres , le pianiste **Lucas Debargue** retrouve les musiciens de l'**ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire**, dans **le Concerto n°2 de Prokofiev…** L'œuvre énergique et furieuse, détonne : il exige du soliste une concentration optimale, des prouesses digitales impressionnantes, et aussi, une entente idéalement calibrée avec la masse orchestrale. Sa création [Saint-Petersbourg, sept 1913] souligne l'audace et l'inventivité saisissante du jeune pianiste compositeur comme sa volonté de faire rupture. Forme inédite, éclatée ; assauts intempestifs, contrastes vertigineux, accents surpuissants, incisifs – toujours maîtrisés, mais aussi jaillissement d'un lyrisme souterrain bien présent [parodiant dans l'ambivalence sourde, d'ultimes feux post romantiques] … le jeu de **Lucas Debargue** jouant par cœur, relève tous les défis d'une partition redoutable et parfois terrifiante.

Servi par un interprète aussi fin et impliqué, Prokofiev saisit par ses audaces, par cette refondation radicale de l'écriture pianistique ainsi opérée… "cubiste", "futuriste"… l'œuvre essentiellement iconoclaste suscite à son époque, rejet et incompréhension, affublé d'épithètes ordinairement assignés pour dénoncer les tenants d'une fausse avant garde, tapageuse et provocatrice. L'ONPL joue ce soir la dernière version de 1923, orchestralement plus affinée, tempétueuse, radicale, éruptive. La dédicace à Maximilien Schmidthof, un ami qui venait d' annoncer au compositeur, dans une missive qu'il s'était tiré une balle dans la tête, en dit long sur le climat général d'une œuvre sans équivalent.

À nos oreilles rompues à tous les excès, la partition relève d'une belle irrévérence moderniste et classique : son énergie forcenée captive. **Lucas Debargue** convainc d'un bout à l'autre : intempestif et ciselé. Le soliste se délecte dans la série de solos développés, – l'orchestre se taisant alors ; il déploie cette irrépressible certitude, exprimant ce double voire triple sens que Prokofiev partage avec Chostakovitch. L'ambivalence y règne entre désinvolture apparente et angoisse de… la mort. Le climat demeure intranquille, d'une versatilité assumée, alternant gouffres paniques, apeurés et aussi… tendresse fugitive d'une gravité de sépulcre.

L'Andantino préalable ouvrant le premier mouvement énonce la pure et douce mélodie slave, référent mélodique faussement badin qui génère rapidement des variations de plus en plus acides, terreau propice à la déconstruction rythmique comme à une apparente dérégulation formelle de plus en plus intense voire tendue. La carrure du pianiste s'affirme évidemment dans la grande cadence à voce sola affirmant dans un ambitus sonore vertigineux, physiquement redoutable, cette fureur assumée et aussi les défis d'une technicité acrobatique : ne faut-il pas alors construire pas à pas l'architecture d'un véritable mouvement de sonate, inséré dans le concerto ? Sans l'orchestre. Dans le **Scherzo** qui suit, Lucas Debargue réussit un nouveau tour de force : habiter la vélocité et l'activité épique inscrites dans cette toccata slave, d'une liberté débridée, enivrée… démoniaque. Le 3è (**allegro moderato**) intensifie la danse aspirante du piano, attirant l'orchestre, l'obligeant dans des sauts d'octaves vertigineux, au bord de la déconstruction totale dont nous avons parlé. De fait, **le 4è mouvement déconcerte davantage (*tempestoso*)**, tout aussi violent et convulsif, où l'orchestre sauvage ne trouve guère d'entente avec le piano qui sait autant rugir que… rêver (certes très fugacement dans la partie centrale, sombre et lyrique). Les interprètes en expriment toute la rudesse, la lave âpre et incandescente, l'essence radicale et pleinement futuriste. En bis, le pianiste compositeur joue l'une des

variations de son cru d'après la mélodie de Gershwin, « *The man I love* », l'une des perles extraite de son dernier album dédié à Gershwin. Tout en swing et en élégance intérieure.



Photo : Lucas Debargue à l'issue du Concert pour piano n°2 de Prokofiev © classiquenews

La seconde partie plonge dans une toute autre atmosphère, volontiers onirique et dramatique, de facture évidemment plus classique ; celle d'un Strauss romanesque, maître de ses effets, alors aux portes de l'opéra…

Sascha Goetzel souligne combien « ***Mort et transfiguration*** » éclaire la capacité de l'écriture orchestrale à raconter et suggérer. Tout du long d'un parcours presque exténuant, conjurant la mort elle-même. L'éloquence narrative et poétique de l'écriture, révèle combien son auteur (en 1890), est taillé pour l'opéra… Après *Macbeth*, autre poème qui commence et se termine en ré mineur, l'opus 24 d'un Strauss inventif – prêt à

relever tous les défis compositionnels, se voulait solution pour une pièce débutant en ut mineur pour s'achever en ut majeur. Tout le flux dramatique déroule un puissant cheminement expressif, plutôt introspectif de l'une à l'autre borne harmonique. Des vapeurs suspendues du début, inquiètes et mystérieuses, enveloppant le malade mourant, aux appels de la Faucheuse tapie dans l'ombre, jusqu'à la Rédemption tant espérée, tous les pupitres sont au diapason d'une lecture millimétrée, attentive au chant et contre-chants du scénario musical. Les bois suggestifs (clarinette, flûtes, hautbois…) évoquent les images qui traversent l'esprit du condamné à l'agonie (souvenirs d'enfance, images d'une existence à présent achevée…) ; les assauts de la Mort inflexible, mordante s'affirment à travers les chromatismes ascendants de tout l'orchestre, jusqu'à l'ut majeur, final et libératoire… quand la harpe indique l'envol réussi vers l'éternité lumineuse et enfin apaisée. Les musiciens en expriment l'ardente énergie souterraine, l'aspiration vers l'Idéal ; le chef en saisit l'essence rédemptrice car chaque tableau dans une succession fluide, souligne la finesse et la justesse de l'orchestration : à la fois fervente et transparente, organique puis éthérée, de la lutte viscérale à la sublimation du corps physique. La couleur globale et la cohésion sonore qu'y déploie **Sascha Goetzel**, confirment l'indiscutable affinité du maestro pour la culture viennoise, explicitant de façon magistrale l'imagination du Bavarois Richard Strauss. L'approche rappelle la réussite du récent disque couronnée à juste titre par la critique (CLIC de CALSSIQUEENWS et BBC Awards 2026) réalisé par l'ONPL et son directeur musical, dévoilant la magistrale *Sinfonietta* de Korngold / LIRE notre critique ici : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/).

A 31 ans, **Richard Strauss** maîtrise comme personne jusque là la

verve narrative comme le potentiel poétique du genre » poème symphonique » ; il le montre de toute évidence dans son « ***Till Eulenspiegel / Till l'Espiègle*** » créé en nov 1895 : du héros libertaire flamand contre les troupes impériales de Charles Quint, le compositeur au seuil d'une carrière lyrique flamboyante, fait un luron provocateur, un électron libre et séditieux voire un gnome caustique spécialiste des mauvais coups. Respectueux des ressorts du conte, **Sascha Goetzel** éclaire chaque partie virtuose instrumentale tout en veillant au flux narratif et dramatique ; chaque instrumentistes exposé cisèle son intervention dans un chant individualisé, idéalement caractérisé ; la forme rondeau permettant l'affirmation et la permanence du caractère héroïque (refrain) malgré les revers et la condamnation finale des juges face à ce démon toxique menaçant l'ordre ; le chef souligne le cynisme orchestral (avec batterie et trombones définitifs) qui fait pendre le trublion infernal. L'ONPL se montre à la hauteur des nombreux défis d'une partition redoutable dont chaque mesure requiert des instrumentistes des trésors de phrasés, une fusion totale des pupitres. Mais cette légende orchestrale qui reste morale, condamnant le mauvais garçon, est aussi habitée par l'esprit supérieur, l'étincelle originelle d'une inaltérable liberté… c'est justement ce que rappellent chef et instrumentiste en fin de partition : même pendu, Till, sa vivacité et son effronterie chevillées au corps, lui ont survécu et continuent de nous hanter grâce à l'activité des instruments, à leur voix aussi éloquentes que justes. Tout le travail des musiciens relève de la haute précision dans la caractérisation opératique ; leurs talents conjugués montrent ce soir, l'indiscutable réussite de l'Orchestre ligérien en tant que conteur animé par un somptueux souffle épique.

CRITIQUE, concert. NANTES, Conservatoire Claude Debussy, le 25 sept 2026. Prokofiev : Concerto pour piano n°2 (Lucas Debargue, piano), R. Strauss : Mort et transfiguration, Till l'espiègle… Sascha Goetzel, direction

LIRE aussi

nos autres articles, critiques et dossier dédiés à **l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire** : https://www.classiquenews.com/?s=ONPL

CRITIQUE, concert. NANTES, Auditorium Debussy, le 18 sept 2026. SCHUBERT / BEETHOVEN / HAYDN. Orchestre National des Pays de la Loire, Roberto Forès Veses

(direction)

Pour l’ouverture de sa saison 2026-2027, l’Orchestre National des Pays de la Loire a investi l’*Auditorium Debussy* du Conservatoire de Nantes, une salle de 850 places à l’acoustique remarquable et aux sièges confortables, où la proximité avec les musiciens est totale. Ce déménagement temporaire, imposé par la rénovation de la *Cité des Congrès* jusqu’en 2028, s’est transformé en véritable bénédiction : le public a redécouvert un lieu chargé d’histoire, celui-là même où l’orchestre donnait ses concerts avant la construction de la *Cité des Congrès*

Le jeune et bondissant chef espagnol **Roberto Forés Veses**, grand habitué de la phalange ligérienne, a insufflé à ce programme intitulé « *Les Grands Classiques* » une énergie communicative. Le chef valencien a su faire ressortir toutes les nuances d’un répertoire viennois entre classicisme et romantisme. Sa gestuelle enthousiaste et précise à la fois a entraîné l’orchestre dans une lecture à la fois fougueuse et raffinée.

En remplacement de Sarah Nemtanu, la violon solo de l’Orchestre de Paris, **Amaury Coeytaux**, premier violon du célèbre *Quatuor Modigliani*, a offert une interprétation très touchante des deux *Romances* pour violon et orchestre de **L. van Beethoven**. Sa sonorité chaleureuse et sa technique irréprochable ont révélé l’aspect le plus tendre et le plus féminin du génie beethovénien, loin de l’image en coups de poing du compositeur révolutionnaire. Les mélodies lumineuses et lyriques des *Romances* ont flotté avec une grâce infinie au-dessus de l’orchestre, dans une complicité parfaite avec la

direction de Forés Veses.

L'*Ouverture* de *Fierrabras* de **Franz Schubert** avait ouvert le concert avec panache, déployant dès les premières mesures une imagination orchestrale flamboyante. Puis, la troisième pièce de ce concert donné sans entracte a mis là l'honneur la *Symphonie n°104* de **Josef Haydn**, ultime chef-d'œuvre du compositeur autrichien, a porté le style classique à son point de non-retour. Dernière des « *Symphonies Londoniennes* », créée en 1795 lors des adieux de Haydn à Londres, la *Symphonie n°104* est l'aboutissement absolu du genre symphonique classique. Dès l'*Adagio* introductif en ré mineur, Haydn impose un climat grave et une cellule musicale – l'intervalle de quinte – qui irriguera secrètement toute l'œuvre. L'*Allegro* éclate ensuite en ré majeur, avec un thème chantant, un développement d'une densité dramatique rare et une réexposition d'une évidence souveraine. L'*Andante* en sol majeur mêle sérénité et contrastes violents, notamment ces passages dans des tonalités éloignées qui donnent au mouvement une couleur si particulière. Le *Menuet* n'a rien d'un simple divertissement : sa rigueur architecturale annonce déjà la musique cyclique. Quant au *Finale Spiritoso*, bâti sur un thème populaire et une basse de musette obsédante, il conjugue vigueur, humour et liberté de ton – une audace stupéfiante pour l'époque.



Sous la baguette de **Roberto Forés Veses**, l'ONPL a fait preuve d'une transparence remarquable, chaque ligne se détachant avec netteté. L'*Adagio* initial a imposé un silence habité avant que ne jaillisse l'*Allegro*, dont les échappées de flûte ont flotté avec légèreté. L'*Andante* a déployé un legato d'une douceur infinie, les contrastes étant rendus avec une netteté saisissante. Le *Menuet* a été creusé avec finesse, timbales discrètes mais autoritaires, cordes chantantes. Enfin, le *Finale* a été l'apothéose : thème populaire lancé avec une énergie communicative, basse de musette implacable, second thème caressé avec tendresse, avant une *stretta* d'une ivresse contagieuse.

Cuivres éclatants, cordes en feu, salle suspendue puis conquise : l'ONPL a prouvé qu'il pouvait rivaliser avec les meilleures phalanges dans ce répertoire. Ce concert d'ouverture restera ainsi comme une parenthèse de beauté et de tendresse, une petite bulle de virtuosité. L'ONPL, en investissant ce lieu emblématique du Conservatoire, a offert à ses auditeurs une rentrée musicale d'exception, entre héritage

viennois et émotion pure.

CRITIQUE, concert. NANTES, Auditorium Debussy, le 18 sept 2026. SCHUBERT / BEETHOVEN / HAYDN. Orchestre National des Pays de la Loire, Roberto Forès Veses. Crédit photo (c) Bruno Grué

ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. PROKOFIEV, R. STRAUSS, ven 25, sam 26, dim 27 sept 2026. Lucas Debargue, Sascha Goetzel

Au programme du concert inaugural de l'ONPL saison 2026 – 2027, vertiges et spectaculaires accents ! D'abord le *Concerto pour piano n°2* de Sergueï Prokofiev avec le pianiste Lucas Débargue ; puis la verve flamboyante et

spirituelle de Richard Strauss, dans deux poèmes symphoniques saisissants : *Mort et Transfiguration*, récit des dernières heures d'un artiste à l'agonie et, plus facétieux quoique tragique, la geste de *Till l'Espiègle*, héros superbe, « impertinent saltimbanque, frétillant jusqu'au bout de sa corde de pendu ». Deux autres merveilles qui déploient un orchestre foisonnant.

L'Opus 16 de PROKOFIEV déploie une cadence dans son premier mouvement (Andantino) – la plus longue et spectaculaire du répertoire – qui exige du pianiste, virtuosité et expressivité hors norme. Un défi que le soliste invité, **Lucas Debargue**, relèvera sans sourciller. Prokofiev joue lui-même la partie de piano lors de la création le 5 sept 1913 : déployant une puissance de feu sans équivalent mais aussi une exceptionnelle finesse (cf l'esprit de toccata dans le Scherzo, II, noté vivace). Ample et ambitieux, le Concerto manifeste la pleine maîtrise du compositeur : les 4 mouvements sont traversés par un souffle irrépressible qui n'empêche pas la diversité des caractères : après le Scherzo (II) agile, facétieux, se détache la marche grinçante de l'intermezzo (III), le cheminement très juste du Final (IV), passant du sombre et méditatif au jaillissement conclusif, d'une énergie radicale.

---

ven 25, sam 26, dim 27 sept : PROKOFIEV, R. STRAUSS.

Programme d’ouverture proprement dit sous la direction de Sascha Goetzel, intitulé « Till l’espiègle » d’après le poème symphonique de Richard Strauss, sommet de truculence symphonique, couplé avec le Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lucas Debargue, piano), à Nantes les 25 et 26 sept, puis à Angers (Centre de Congrès, le 27 sept). Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Vendredi 25 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 20h

Samedi 26 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 18h

Dimanche 27 septembre 2026
ANGERS, Centre de Congrès, 17h

Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Déroulé de l’événement

Benjamin Britten | Soirées musicales – 10’

Sergueï Prokofiev | Concerto pour piano n°2 – 31’
Lucas Debargue, piano

– entracte-

Richard Strauss | Mort et Transfiguration – 25’
| Till l’Espiègle – 15’

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / Sascha Goetzel, direction

présentation saison 2026 2027

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

Mouvement, transmission, rencontre… la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire renforce plus que jamais sa présence et son activité sur le territoire ligérien dont il est un acteur culturel incontournable. Grands héritages symphoniques, partitions clés du répertoire, mais aussi créations contemporaines, métissages féconds entre styles et traditions… , l'Orchestre invite à une nouvelle odyssée à Nantes, Angers et dans près de 30 villes ligériennes…

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R.

Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

Mouvement, transmission, rencontre… **la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire renforce plus que jamais sa présence et son activité sur le territoire ligérien dont il est un acteur culturel incontournable. Grands héritages symphoniques, partitions clés du répertoire, mais aussi créations contemporaines, métissages féconds entre styles et traditions… , l'Orchestre invite à une nouvelle odyssée à Nantes, Angers et dans près de 30 villes ligériennes…**



A l'affiche entre autres, les partitions signées de Mozart et Ravel, Strauss et Dutilleux, Beethoven et Margaret Price, sans omettre Pergolèse, Berg, Nielsen, Sibelius, Massenet, Delibes, Rachmannov, Tchaikovski… mais encore Nicolas Dunesme. Soit … plus de **100 œuvres** qui jalonnent les multiples itinéraires à venir, sous la direction du directeur musical, **Sascha Goetzel**, mais aussi une nouvelle constellation d'autres tempéraments artistiques, excellant à manier la baguette, dont la moitié – parité oblige, invite de brillantes cheffes d'orchestre, soucieuses d'exprimer leur propre regard, emportant avec elles, instrumentistes de l'orchestre et spectateurs; ainsi, se dévoileront entre autres, **Katharina Wincor, Anna Rakitina, Polina Lebedieva, Karen Ní Bhroin, Zofia Kiniorska**, … ou **Natalia Ponomarchuk**. Pour le grand plaisir des auditeurs, toujours curieux de découvrir de nouvelles sensibilités, l'ONPL fait mouche et en invitant autant de ***maestras***, fait figure de phalange d'autant plus exemplaire dans l'Hexagone.

Fidèle à sa propre sensibilité et ses goûts musicaux, **Sascha Goetzel** poursuit son **fil rouge Viennois**, qui met à l'honneur les compositeurs maîtres de la finesse et de la puissance, de l'élégance et de l'humour, de Mozart et Haydn à Beethoven et Richard Strauss (dont un poème symphonique ouvre et referme cette saison). La saison dernière, le maestro, directeur musical de l'ONPL nous avait régalé avec la découverte de l'imaginaire orchestral flamboyant du très viennois Korngold (dirigeant, enregistrant son éblouissante et vertigineuse Sinfonietta – le cd depuis distingué par le CLIC de CLassiquenews, a été récompensé ensuite par le BBC Music magazine, lui décernant son awards 2026 « meilleur enregistrement dans la catégorie orchestre »)…
Honneurs aux viennois donc mais aussi surtout à **Beethoven,**

année 2027 oblige qui marque le **bicentenaire de sa mort** : Sascha Goetzel propose un nouveau **festival Beethoven** d'autant plus opportun : Symphonie n°6 « Pastorale », les 7, 11 mars 2027 à Angers, puis 9 et 10 mars à Nantes (couplée avec le Concerto pour piano °3 / Federico Colli, piano ; Symphonie n°4, couplée avec la Grande Fugue (arrangement de Félix Weingartner), les 14, 18 mars à Angers, les 19 et 20 mars à Nantes.



ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire

Saison 2026 – 2027
Nos temps forts & coups de coeur les programmes à ne manquer sous aucun prétexte

Les Concerts à **NANTES** ont lieu à **l'Auditorium du Conservatoire Debussy** – Plus d'infos ici : https://onpl.fr/retour-au-conservatoire/



septembre 2026

Début de la nouvelle saison 2026 – 2027, avec un cycle inaugural « **les grands classiques, saison 2** » : au programme, Schubert (ouverture de Fierrabras), Beethoven (Romances pour violon et orchestre), Haydn (symphonie n°104), **Roberto Forés Veses**, direction : **ven 18 sept** (Conservatoire de Nantes). Puis Concerto pour cor n° 3 de Mozart (soliste : **Pierre-Yves Bens**, cor), et Symphonie n°39 (**Katharina Wincor**, direction). Réservez vos places ici : « concerto pour cor » https://onpl.fr/agenda/concerto-pour-cor/

ven 25, sam 26, dim 27 sept : TILL L'ESPIEGLE
Programme d'ouverture proprement dit sous la direction de **Sascha Goetzel**, intitulé « ***Till l'espiègle*** » d'après le poème symphonique de Richard Strauss, sommet de truculence symphonique, couplé avec le Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (**Lucas Debargue**, piano), à Nantes les 25 et 26 sept, puis à Angers (Centre de Congrès, le 27 sept).
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

octobre 2026

« ***Chansons symphoniques*** » / grands standards de **la chanson française (Brel, Gainsbourg, Montand, Barbara, Stromae…**) avec **Isabelle Georges**, **Frederik Steenbrink**, sous la direction de **Dylan Corlay** (Nantes, **ven 2 et sam 3 oct** / Angers, dim **4 et mar 6 oct** / Cholet, mer **7 oct** 2026).
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/la-chanson-francaise/

novembre 2026

« **Concert étudiants** » (réservés aux étudiants avec prix spécial : 3 euros pour chaque étudiant) – au programme : Turina (Danzas fantasticas), Prokofiev (Roméo et Juliette, extraits des Suites 1 et 2) – Roberto Forés Veses, direction (Angers, **mar 10 nov** / Nantes, **jeu 12 nov** / La Roche sur Yon, **dim 8 nov** – concert tout public).

Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/etudiants-romeo-et-juliette/

Puis en nov, place à la virtuosité de grands solistes : **Jaehong Park, piano**, dans la Rhapsodie sur un thème de Paganini (Angers, **les 17 et 22 nov** – **Anna Rakitina**, direction) ; **Andrès Fernandez Subiela**, contrebasse dans le Concerto de Bottesini, Nantes, **ven 27 nov** / Saint-Gilles Croix de vie, **sam 28 nov** / Nort-sur-Erdre, **dim 29 nov** 2026 – **Polina Lebedieva**, direction ; enfin la clarinettiste **Sabrina Moulaï**, dans le Concerto de Jean Françaix, couplé avec la Symphonie n°1 de Beethoven : Ancenis, **ven 27** nov / Nantes, **dim 29 nov** / Saumon, Le Dôme, **ven 19 mars 2027** – Karen Ní Bhroin, direction.

décembre 2026

Concert de Noël, avec **Lucienne Renaudin-Vary**, trompette, **Maîtrises des Pays de la Loire, de la Perverie** ; au programme Jacquet de la Guerre, Farrenc, Barraine, Nadia Boulanger, Tchaikovsky, Dvorak… **Nantes, ven 4, sam 5, jeu 10 déc / Angers, dim 6 et mar 8 déc 2026 – Sascha Goetzel**, direction
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/concert-de-noel/

« ***Dernier appel, les aventures de gaspard et Gustave*** », commande de l'ONPL au compositeur **Nicolas Dunesme** (né en 1989) – Concert familles, à partir de 5 ans. Angers, jeu 17 déc / Nantes, **ven 18 déc – Simon Proust**, direction
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/dernier-appel-gaspard-gustave/

Musiques de ballets – concert symphonique : au programme, Suites des ballets de Massenet (Cendrillon), Delibes (Coppélia), Tchaikovski (le Lac des cygnes), **Angers, ven 18**

déc / Nantes, sam 19 déc – **Sofia Kiniorska**, direction. Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/musiques-de-ballets/

janvier 2027

« **SYMPHONIE DE FEU** » : Symphonie n°2 de Rachmaninov – **Samy Rachid**, direction. Angers, **dim 10, mar 12 janvier** 2027 / Nantes, **jeu 14, ven 15, sam 16 janv** – présentation du programme par le chef, 30 mn avant le début du concert
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/symphonie-de-feu/

février 2027

CONCERTO EN SOL / Symphonie n°2 de Sibelius, et Concert en sol de Ravel (**Vanessa Wagner**, piano), Le Mans, **sam 6 fév** / Angers, **dim 7 et jeu 11 fév** / Nantes, **mar 9 et mer 10 fév 2027** – **Natalia Ponomarchuk**, direction
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/concerto-en-sol/

Ciné concert Hitchcock : « ***The Lady Vanishes*** » / 1838 – Gilles Alonzo, orchestration, commande de l'ONPL – Fabrice Pierre, direction. Angers, dim 14 février / Pornichet, mer 17 février / Nantes, jeu 18 et sam 20 février 2027.

Jazz & classique symphonique avec **Paul Lay**, piano. Impro jazz autour de plusieurs standards classiques signés satie, Milhaud, Ravel, Fauré… Ryan McAdams, direction. **Angers, mar 16 février / Nantes, ven 19 février 2027** – présentation du

programme par **Paul Lay**, 30 mn avant le début du concert
Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/le-jazz-a-la-rencontre-du-classique/

mars 2027

FESTIVAL BEETHOVEN #1 – pour les 200 ans de la mort de Ludwig van Beethoven

SYMPHONIE PASTORALE / Concerto pour piano n°3 (**Federico Colli**, piano), Symphonie n°6 « Pastorale » – **Sascha Goetze**, direction. **Angers, dim 7 et jeu 11 mars 2027 / Nantes, mar 9 et mer 10 mars 2027**
Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/symphonie-pastorale/

FESTIVAL BEETHOVEN #2
Grande Fugue et **Symphonie n°4** – **Sascha Goetze**, direction. **Angers, dim 14 et jeu 18 mars 2027 / Nantes, ven 19 et sam 20 mars 2027** – présentation du programme par Sascha Goetzel, 30 mn avant le début du concert
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/symphonie-n4/

STABAT MATER de Pergolèse / Pergolesi
Avec Gwendoline Blondeel, Eva Zaïcik remplacée par Rose Naggar-Tremblay à Noirmoutier et Laval – Matthieu Handtschoewercker, direction.
Noirmoutier, ven 26 mars 2027
Laval, sam 27 mars 2027
Cholet, mar 30 mars 2027
Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/stabat-mater-en-region/

avril 2027

Suite, STABAT MATER de PERGOLESE / Nantes, jeu 1er avril 2027
Châteaubriand, sam 3 avril 2027
Angers, dim 4 avril 2027 / réservez ici : https://onpl.fr/agenda/stabat-mater-de-pergolese/

« **La Voix à l'honneur** » avec **Svetlina Stoyanova**, soprano. 7 chants de jeunesse / ***Sieben Frühe Lieder*** – Mozart (Symphonie n°31 « Paris »), Nielsen (Symphonie n°4 « Inextinguible ») – **Sascha Goetzel**, direction. **Nantes, sam 10 et ven 16 avril / Angers, dim 11 avril, jeudi 15 avril 2027** – présentation du programme 30 mn avant le début du concert par Sascha Goetzel. Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/la-voix-a-l-honneur/

mai 2027

Haute virtuosité à la guitare avec **Raphaël Feuillâtre** – programme « Au café » – Glass Marcano, direction. Œuvres de Piazzolla, Rodrigo (Concerto d'Aranjuez), Ortiz, Ginastera (Variations concertantes). Angers, mar 18, dim 23 mai 2027 / Nantes, ven 21 puis sam 22 mai 2027 – Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/au-cafe-latino/

juin 2027

RAPSODIE ESPAGNOLE / Concert de clôture de la saison, sous la direction de **Sascha Goetze**l. Au programme : le sublime Concerto pour violon de Brahms (**Liya Petrova**, violon) / Don

Juan de Richard Strauss, et Rhapsodie Espagnole de Ravel.
Angers, dim 13 juin, mar 15 juin 2027 / Nantes, jeu 17, ven 18, sam 19 juin 2027
Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/rapsodie-espagnole/

TOUTES les infos, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités… sur le site de **l'ONPL / Orchestre national des Pays de la Loire** : https://onpl.fr/



CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre de congrès, le 16 juin 2026. MAYER, TAILLEFERRE, BEETHOVEN… Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel [direction]

Dans le superbe auditorium du Centre de Congrès d'Angers, l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la baguette de son directeur musical, Sascha Goetzel, ouvre le programme en abordant deux compositrices ; d'abord l'impressionnante Émilie Mayer qui dans son ouverture de « *Faust* », montre un tempérament orchestral spectaculaire et puissant, taillé pour l'opéra et qui s'inscrit idéalement dans le sillon des grands romantiques germaniques Mendelssohn, Schumann, Wagner. L'urgence et l'énergie impérieuse que le chef imprime à l'ensemble préfigure ce qui va suivre avec la *9ème Symphonie* de Ludwig van

Beethoven. C’est un lever de rideau idéal qui transporte et enivre.

Entre les deux, c’est **Germaine Tailleferre**, dont l’orchestration solaire, les rythmes et la finesse toute roussellienne, révèle une autre facette de l’Orchestre ligérien : précis, coloré, doué de climats méditerranéens [La Sicilienne]. Les instrumentistes [célesta et trompette bouchée entre autres…] expriment dans *la Petite Suite pour orchestre* [1957] son charme gracieux, joyeux, sincère. En somme une excellente première partie avant l’Everest qui suit dans la seconde…

Conclusion spectaculaire et fraternelle à Angers
L’ONPL joue la 9ème de Beethoven

L’interprétation de la ***Symphonie n°9*** en ré mineur, opus 125 est une expérience qui transcende le simple concert. C’est un spectacle total qui depuis son début emporte et saisit autant par la puissance impérieuse de sa forme orchestrale (ses ruptures, contrastes et coups de sang) que le sens du texte final signé Schiller, cet ode « *À la joie* », prière fraternelle pour une humanité pacifiée, bienveillante, respectueuse. Beethoven le compositeur se double ainsi d’une pensée transcendante qui nous parle toujours avec force.

La célébration de la fraternité universelle ne pouvait trouver meilleurs ambassadeurs que les musiciens de l’ONPL sous la conduite de leur directeur musical ; **Sasha Goetzel** connaît [et maîtrise] suffisamment l’œuvre pour la diriger sans partition; une implication totale qui lui permet au demeurant de bouger en toute liberté, réalisant une danse communicative sur le podium, gestuelle précise et souple qui se ressent dans sa direction, laquelle demande et obtient de tous les pupitres.

Le défi est d'autant plus éprouvant pour tout orchestre qui se voit ainsi et pour la première fois dans le genre symphonique, renforcé d'un chœur imposant et de 4 solistes… La partition est aussi orchestrale que lyrique et chorale : le chœur exprimant d'une seule voix, la foi en l'humanité, exhortant l'audience dans la joie et la réconciliation fraternelle, enfin unis dans un monde pacifié. Oser concevoir la musique comme acte militant, trouver l'écriture musicale qui en rende le message atemporel et juste, relèvent du génie le plus accompli : Beethoven l'a réalisé, alors au sommet de ses possibilités.

Maîtrise technique, profondeur émotionnelle, surtout cohésion globale, unitaire depuis le début… l'ONPL relève les défis d'une partition monde. Devant une salle comble jouant à guichet fermé, les instrumentistes immergent dans le grand bain symphonique, dans une architecture idéalement façonnée, selon la vision du chef qui s'appuie sur l'assise profonde et flexible des cordes basses – violoncelles et contrebasses… En particulier dans l'énoncé de l'Hymne à la joie, pierre angulaire du Finale, d'abord entonné pianissimo, comme surgissant de l'ombre… Formidable jaillissement qui va crescendo.

L'harmonie centrale [bois et vents] regorge de vitalité, de tonicité nerveuse, jouant et dialoguant avec les volons I et II, d'une souplesse et d'une unité sonore, remarquables. Les cuivres, cors, trombones, trompettes, tuba regorgent eux aussi de force fervente, imprimant à chaque développement, ce que cultive le chef en premier lieu : l'activité fiévreuse d'une impérieuse détermination. Et dans ce mouvement initial [*Allegro ma. Non troppo, un po maestoso*], rehaussée encore dans la ciselure des contrastes, les ruptures de rythmes, les accents et les syncopes sont d'autant plus percutants et expressifs que le chef soigne chaque arête vive de cette architecture contrapuntique à la fois complexe et aussi d'une volubilité… facétieuse.

Même le second mouvement [*Molto Vivace*] assume sa rythmique guerrière, pourtant jamais sèche ni âpre, d'un rebond impeccablement calibré. Où Beethoven après avoir éprouvé jusque dans ses retranchements les plus extrêmes, l'ensemble des pupitres [premier mouvement], semble y passer en revue ses troupes comme une revue militaire, avec un feu intact, conquérant et ici, ce soir, furieusement… dansant.

Beau contraste avec l'*Adagio [molto e cantabile]* qui recueille toute l'espérance humaine, acte à la fois contemplatif et méditatif que Sascha Goetzel colore d'une subtile profondeur sans jamais renoncer pourtant à la fureur impétueuse qui s'est affirmée depuis les premières mesures.

Le *Finale* clarifie le sens et la tension progressive de tout l'édifice orchestral depuis son début. Le Chœur préparé par **Valérie Fayet** dont l'engagement indéfectible et la recherche de perfection ne sont plus à démontrer, se révèle idéal : soudé, impliqué, animé par la flamme d'un futur fraternel. Le geste à la fois stimulateur et fédérateur du chef se réalise pleinement à l'aulne de la fugue finale qui révèle ainsi la fusion voix et orchestre avec jaillissant comme des gemmes vindicatifs et rassembleurs, les 4 solistes, tout aussi impliqués.

Voilà qui conclut avec panache la saison 2025 / 2026 de l'ONPL : une célébration collective pourtant affectée par le destin du chœur… Ce dernier apprenant l'arrêt brutal de ses subventions [automne 2025] déclarait par la voix de deux de ses membres, qu'il s'agissait de son dernier programme aux côtés de l'Orchestre… après 20 ans d'un compagnonnage artistique unique, au service des grandes œuvres du répertoire. À la fin de la 9ème, les saluts ont surtout rendu hommage aux choristes et à leur directrice Valérie Fayet. Une fin qui n'est qu'une étape car était annoncé dans la foulée, la naissance du « Chœur des Pays de la Loire », nouveau collectif prêt à continuer l'aventure…

CRITIQUE, concert. ANGERS, centre de congrès, le 16 janvier 2026. MAYER, TAILLEFERRE, BEETHOVEN... Helen Kearns, Eva Zaïcik, Jinxu Xiahou, Benjamin Appl, Chœur de l'ONPL, Choeur mixte du Conservatoire CRR de Nantes, Orchestre national des Pays de la Loire, Sasha Goetzel [direction] – Photo © classiquenews 2026

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. FESTIVAL BEETHOVEN, les 4 et 10, puis du 14 au 18 juin 2026. Symphonies n°5, 7, 9 / Matthieu Handtschoewercker, Sascha Goezler, (direction)

Dès le 4 juin, l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE affiche un véritable festival BEETHOVEN… Les instrumentistes ligériens nous promettent bien des vertiges orchestraux au service des massifs beethovéniens. Au programme de juin, 3 partitions d'un romantisme spectaculaire et flamboyant ; d'abord la 7ème Symphonie avec à la direction, Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL (le 4 juin à NANTES). Puis, les 5ème et 9ème Symphonies, sublime offrande finale de cette saison, sous la direction du directeur musical, Sascha Goetzel…

Jeudi 4 juin 2026
NANTES, Cité des congrès



Vous aimez la musique classique ? A 10€ le concert symphonique, on en profite ! Les musiciens de l'ONPL immergent dans le tourbillon de la Symphonie n°7 de Beethoven. Créée en 1813, elle reflète le terrible climat d'une Europe à feu et à sang, notamment dans

son sublime Allegretto, rythmé par une implacable marche funèbre. « Véritable apothéose de la danse » selon les mots de Wagner, la Symphonie n°7 exprime l'absolue maîtrise, la passion conquérante de Beethoven célébrant l'ivresse du rythme.
Que vous soyez mélomane ou curieux de découvrir un des plus grands chefs-d'œuvre du répertoire de la musique classique, rendez-vous à 12h30 puis 19h à La Cité de Nantes pour une expérience unique aux côtés des musiciens de l'Orchestre national des Pays de la Loire.

concert à 10 euros

12h30
« Pause concert »

19h
Concert du soir

Wolfgang Amadeus Mozart | Ouverture des Noces de Figaro – 4'
Ludwig van Beethoven | Symphonie n°7 – 36'

Matthieu Handtschoewercker, violon et direction
Orchestre National des Pays de la Loire



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / PAUSE-CONCERT SYMPHONIQUE – Nantes :
https://onpl.fr/agenda/pause-concert-symphonique-nantes/

durée : 45 mn

SASCHA GOETZEL
dirige les Symphonies n°5 puis n°9 de Beethoven

Mercredi 10 juin 2026
LE MANS, Les Quinconces, 20h



Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10’
Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24’
Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l’ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | 1770 -1827
Symphonie n°5 – 31’

Sascha Goetzel, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : BEETHOVEN 5e SYMPHONIE EN RÉGION
https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie-en-region/

Téléchargez/ consultez le programme détaillé du concert ici :
file:///Users/pham/Downloads/symphonie-n568.pdf

Du dimanche 14 au jeudi 18 juin 2026
4 représentations événements
BEETHOVEN : l'HYMNE A LA JOIE
/ Symphonie n°9, l'Hymne à la joie à ANGERS et à NANTES

PLEINS FEUX SUR LE ROMANTISME GERMANIQUE,coqnuérant fraternel chez Beethoven ; fougueux, audacieux dans l'Ouverture de Faust qui rétablit la génie passionnant d'**Emilie Mayer**, compositrice d'exception qui a su trouver sa place dans l'arène symphonique du 19e siècle pourtant largement occupée par les hommes.



En suite, Beethoven promet le grand souffle orchestral dans sa **Symphonie n°9**, ultime offrande symphonique, une puissance dramatique et une architecture sonore inouïes jusqu'au choeur final reprenant l'éclatante « ***Ode à la joie*** » de Schiller. Avec un orchestre colossal, **Sascha Goetzel** convie le monumental en musique tout en détaillant la bouillonnante activité. De fait, défi pour tout musicien, la Neuvième est plus qu'une symphonie : c'est un monde en soi, la confession d'un artiste, le récit d'une

vie, l’espoir d’une humanité meilleure, la promesse d’une monde régénéré. Le texte de Schiller donne la clé du massif orchestral, c’est un message universel de réconciliation et de fraternité porté par les voix de quatre solistes et des chanteurs du Chœur de l’ONPL. Formidable et incontournable conclusion de la saison 2025-2026.

4 représentations événements

Dimanche 14 juin 2026, 17h
ANGERS, Centre de congrès

Mardi 16 juin 2026, 20h30
ANGERS, Centre de congrès

Mercredi 17 juin 2026, 20h30
NANTES, Cité des congrès

Jeudi 18 juin 2026, 20h30
NANTES, Cité des congrès

INFOS et RÉSERVATIONS :
BEETHOVEN HYMNE A LA JOIE – ONPL BEETHOVEN HYMNE A LA JOIE
https://onpl.fr/agenda/beethoven-hymne-a-la-joie/
ANGERS – Il reste des strapontins (assise + dossier) très bien placés : tel 02 41 24 11 20

programme

Emilie Mayer | Ouverture de Faust – 12′

Germaine Tailleferre | Petite suite pour orchestre – 8′

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°9 – 1h05
Helen Kearns, soprano
Eva Zaïcik, mezzo-soprano
Jinxu Xiahou, ténor
Benjamin Appl, baryton

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction

PRIX & DISTINCTIONS… l’Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) couronné par un BBC Magazine Awards

Mercredi 22 avril 2026, l’Orchestre national des Pays de la Loire a reçu une distinction britannique prestigieuse : un BBC Magazine Awards pour son dernier

enregistrement symphonique.



L’ensemble ligérien, dirigé par son excellent directeur musical, le viennois Sascha Goetzel, l’emporte devant plusieurs orchestres européens, en particulier tchèque et allemand. En recevant ce prix britannique (salle King Place de Londres), distinguant le meilleur collectif dans la catégorie « orchestre”, l’Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) se voit récompensé légitimement pour un enregistrement « viennois”, répertoire de prédilection de son directeur, et dont le choix des compositeurs : Krenek, Schreker et surtout Korngold (étonnante et flamboyante Sinfonietta) dévoile avec maîtrise et finesse la subtilité dramatique, encore trop méconnue en France comme en Europe. Le disque est paru en octobre 2025, avec à la clé et dans la foulée, un somptueux concert francilien (à La Seine Musicale), lire notre critique / lien ci dessous. Au disque comme à la scène, l’ONPL déployait un engagement enthousiasmant alliant élégance, couleurs, souplesse et fureur expressive … Cocktail plébiscité par la Rédaction de Classiquenews (l’album a décroché notre CLIC de classiquenews). Rares sont les orchestres francais ainsi distingués à l’International … Outre les musiciens et leur chef, ce sont aussi les équipes de cette formidable phalange ligérienne dirigée par Guillaume Llamas qui peuvent en retirer fierté et considération.

« Une magnifique reconnaissance internationale »

» *Ce prix est une magnifique reconnaissance internationale pour notre directeur musical Sascha Goetzel, les musiciennes et musiciens, et l'équipe administrative et technique de l'orchestre qui ont contribué à la réalisation de cet enregistrement discographique* ", a déclaré l'Orchestre en son nom collectif. Le prochain album est attendu avec impatience. D'autres infos à suivre sur classiquenews

Délibération
L'Orchestre ligérien concourait aux côtés de l'ensemble tchèque Collegium 1704 (Václav Luks, direction) et l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise (Simon Rattle, direction). Au terme des votes du public et du jury composé des critiques professionnels, l'ONPL est arrivé en tête. Le prix londonien récompense les meilleures réalisations musicales des 12 derniers mois.

Le chef d'orchestre Sascha Goetzel dédicacera ce CD lors des représentations du 6 mai à Nantes et des 10 et 12 mai 2026 à Angers.

LIRE notre critique du CD



https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/

LIRE notre critique du concert à La Seine Musicale (16 octobre 2026)
https://www.classiquenews.com/critique-concert-la-seine-musicale-le-16-oct-tchaikovsky-concert-pour-piano-soliste-korobelnikov-korngold-sinfonietta-orchestre-national-des-pays-

de-la-loire-sascha-goetzel-dire/

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, 6 – 12 mai 2026. Festival BEETHOVEN (5ème Symphonie), BRUCH, WEBER… (Sascha Goetzel, direction)

Nouveau programme prometteur, exposant la séduction virtuose de Bruch, le narratif saisissant, fantastique et surnaturel de Weber, enfin le génie conquérant d'un Beethoven fraternel… L'ONPL nous régale en affichant ainsi 3 partitions parmi les plus flamboyantes pour l'orchestre, le

Concerto pour violon n°1 de Max Bruch (ses mélodies envoûtantes, sa fougue rythmique digne d'une fête tzigane) avec comme soliste Matthieu Handtschoewercker, violon solo de l'ONPL ; puis l'ouverture foudroyante et terrifique du _Freischütz_ de Weber, lui aussi grand sorcier orchestral ; enfin, le sommet est annoncé avec la _Symphonie n°5_, son simple motif de quatre notes (amorce),…quatre notes d'une ampleur dramatique jamais égalée dont le compositeur disait lui- même qu'il s'agissait du « destin frappant à la porte ». Chef-d'œuvre absolu ainsi dirigé par Sascha Goetzel, directeur musical de l'ONPL.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

BEETHOVEN : Symphonie n°5 (1808) … La Cinquième symphonie est avec la Neuvième la plus célèbre des symphonies de Beethoven, peut-être même de toute l'œuvre du compositeur. Incarnant souvent l'image même de la musique classique, c'est grâce à son premier mouvement empli d'énergie que l'œuvre doit son immense popularité. L'ouverture foudroyante mondialement connue, un simple motif de quatre notes, nous confronte immédiatement au génie fulgurant, révolutionnaire du compositeur. "***So pocht das Schicksal an die Pforte***" (« Ainsi le destin frappe à la porte"), aurait rapporté le compositeur à Schindler.Son

impact est immense sur toutes les générations après Beethoven, définitivement marquées par le génie qui les dépasse tous. Berlioz, grand admirateur, en témoigne. Au chapitre XX de ses Mémoires, il raconte comment son maître Lesueur pourtant hermétique à la musique de Beethoven, fut bouleversé, même épuisé par l'émotion que lui suscite la Symphonie. Remis de ses émotions, il dit plus tard au jeune Berlioz : « C'est égal, il ne faut pas faire de la musique comme celle-là », à quoi l'élève répondit : « Soyez tranquille, cher maître, on n'en fera pas beaucoup. ».

Symphonie de la Victoire et de la résistance

Autre anecdote célèbre, toujours dans ses mémoires, Berlioz raconte qu'au cours d'un concert, un vieux grenadier de la garde Napoléonienne, au moment où débuta le finale, se leva et s'exclama :"L'Empereur, c'est l'Empereur!". Même Goethe, alors réticent, fut saisi d'émotion par le chef-d'œuvre que le tout jeune Mendelssohn lui joua dans une transcription au piano. Lors de la seconde guerre mondiale, le début de la Cinquième était le symbole de la résistance française, la BBC débutait ses messages radios avec les quatre notes frappées par les timbales comme indicatif de ses émissions à l'intention des pays européens sous l'occupation nazie. Trois brèves, une longue, significatif de la lettre V en morse : le V de la victoire, le V de la 5ème symphonie.

Festival Beethoven, saison 2

Mercredi 6 mai 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès



Du 6 au 12 mai 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/

Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

Durée : 1h30mn

Les concerts des 10 et 12 mai 2026 à Angers sont complets

déroulé, programme

Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10′

Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24′
Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°5 – 31′

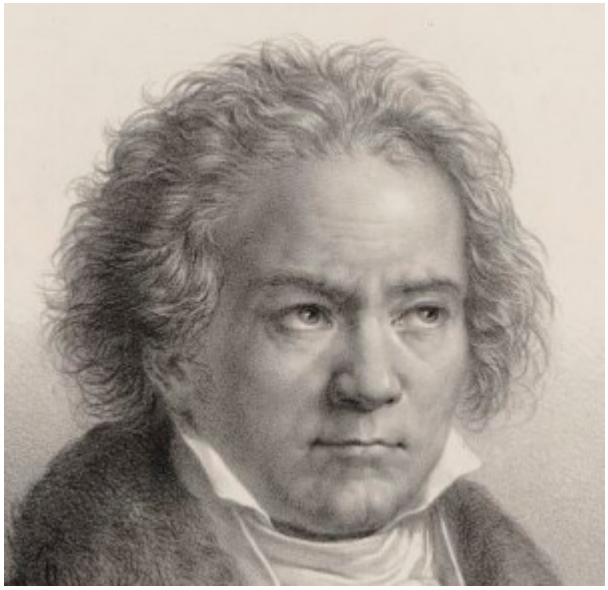
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Sascha Goetzel, direction

Présentation du concert par Sascha Goetzel sur scène
De 19h30 à 19h40 (Concerts de 20h)De 16h30 à 16h40 (Concert de 17h)
Entrée gratuite sur présentation de votre billet de concert

Les concerts à NANTES ont lieu :
A La Cité des Congrès : 5, rue de Valmy – 44000 Nantes
Les concerts à ANGERS ont lieu :
Au centre de Congrès : 33, boulevard Carnot – 49100 Angers

Contemporaine de la Sixième…



La 5è symphonie de Beethoven est contemporaine de la 6ème (dite « Pastorale ») composée pratiquement en même temps. Les premières esquissent datent de 1803, mais c'est en 1805 que Beethoven commence sérieusement sa composition. Après une coupure d'un an, il l'a reprend avec la Sixième symphonie et l'achève probablement en mars 1808. Ces deux jumelles, bien que d'un caractère totalement différent, sont toutes les deux jouées lors d'un célèbre concert datant du 22 décembre 1808 au Theater "An der Wien". Le programme paraît aujourd'hui bien chargé puisqu'il comprend en plus des symphonies mentionnées, le Quatrième concerto pour piano opus 58, la Fantaisie chorale, ou encore des extraits de la Messe en ut. Les deux oeuvres sont présentées dans l'ordre inverse de leur numérotation définitive et paraissent chez Breitkopf et Härtel en 1809. Elles sont dédicacées conjointement au prince Lobkowitz et au comte Razumovsky.

BEETHOVEN / Symphonie n°5 / Les quatre mouvements

I : Allegro con brio : une forme-sonate traditionnelle, basée sur le célèbre motif de quatre notes (motif déjà utilisé par Beethoven auparavant). Mouvement d'une énergie débordante.

II : Andante : grande sérénité, où l'auditeur recherche la détente nécessaire après la tension accumulée par l'allegro qui précède. Il s'agit d'une variation libre à deux thèmes, seul mouvement lent de symphonie dans cette forme. Certains passages au cœur du mouvement s'avèrent très énergiques, et annoncent d'une certaine manière le finale.

III : Allegro : il s'agit encore une fois d'un scherzo bien que Beethoven n'en fasse aucune mention sur la partition. Une première partie mystérieuse, angoissante dans des nuances pianissimo s'oppose à une seconde fortissimo basée sur le même motif que le premier mouvement. Il s'enchaîne directement au finale sans interruption par un immense crescendo orchestral.

IV : Allegro : Finale triomphant qui représente l'aboutissement de tout ce qui précède. L'éclatant ut majeur sonne la victoire du compositeur sur sa destiné. C'est la victoire de l'esprit et des Lumières sur la barbarie et les ténèbres. Beethoven s'y affirme en bâtisseur d'un monde nouveau.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Mar 28 avril 2026 : Portrait musical de la Nature (Simon Proust, direction)… Beethoven, Grieg, Aboulker, Knecht…

Aux côtés des mythes et des légendes, de l'actualité sociétale, la Nature a toujours été une source d'inspiration pour nombre de compositeurs. C'est le cas des plus grands dont Ludwig van Beethoven et sa *Symphonie n°6* dite « Pastorale », exprimant le miracle de la riante Nature après un orage remarquablement restitué par la fureur maîtrisée de l'orchestre…

Les chants des oiseaux, le rythme des vagues, la brise dans les arbres et le chant des frondaisons, le grondement du tonnerre et le cri des éclairs déchirant le ciel… : tous les charmes de la Nature, ces phénomènes spectaculaires ou magiciens enchantent les musiciens.

Du célèbre Portrait musical de la nature du compositeur contemporain Justin Heinrich Knecht à la Symphonie pastorale

de Beethoven, sans omettre Grieg ou Tchaïkovski, … les compositeurs ont dépeint en musique la lumière des paysages et la poésie des saisons (leur cycle infini miraculeux…).

Dans ce nouvel opus de « La cuisine du chef », Simon Proust propose une promenade bucolique à la découverte des perles musicales, ces différents tableaux où resplendissent les couleurs de la nature… et de l'orchestre.

Chaque partition abordée expose accents, nuances, timbres des instruments de l'orchestre… elle révèle la capacité expressive des pupitres à chanter et suggérer. Prenez une grande bouffée d'oxygène et redécouvrez en musique la nature qui nous enchante !

Portrait musical de la Nature
Mardi 28 avril 2026
NANTES, MIXT, 19h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire :
https://onpl.fr/agenda/portrait-musical-de-la-nature/

Durée : 50 mn
A partir de 7 ans

programme

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°6 « La Pastorale » – Mouvements 1 & 5

Robert Schumann
Scènes de la forêt
Mouvements 2, 6 & 8 (Orchestration de Nicolas Dunesme)

Edvard Grieg
Peer Gynt – Le Matin

Isabelle Aboulker
Le Nom des arbres
(Orchestration de Nicolas Dunesme)

Justin Heinrich Knecht
Le Portrait musical de la Nature, Mouvements 2, 3, 4 & 5

Orchestre national des Pays de la Loire
Simon Proust, direction
